

Cité échirolles

N° 411 / Novembre-Décembre 2024



SCHÉMA CULTUREL

Se projeter ensemble

DOSSIER SÉCURITÉ

À l'offensive

JULIE MARANO

Passeuse de liens

VILLE SPORTIVE

Un label et des trophées

Auprès de nos aînés



echirolles.fr



VILLE ACTIVE ET SPORTIVE

Échirolles a obtenu le label Ville active et sportive
- et deux lauriers - le 10 octobre dernier.

Il vient récompenser les initiatives, actions, politiques sportives et la promotion des activités sportives, physiques et ludiques du territoire.



C'EST QUI ?

Le label Ville active et sportive, créé en 2017, est décerné par le Conseil national des Villes actives et sportives (CNVAS). Celui-ci est composé de ses deux membres fondateurs, l'Association nationale des élu-es en charge du sport (Andes) et l'Union sport & cycle, et sous le patronage du ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques.

C'EST QUOI ?

Il y a 4 niveaux et lauriers de récompense. Échirolles a directement obtenu le 2^e laurier, qui atteste de sa politique sportive innovante, son offre sportive variée, ses aides financières destinées aux habitant-es ainsi que sa capacité de gestion d'équipements sportifs, sites et espaces naturels.

ET AUSSI

Cette année, l'obtention du label Terre de jeux est aussi entré en compte dans les modes de calcul des lauriers attribués à Échirolles. De même, le nombre de kilomètres de pistes cyclables et de trail, d'infrastructures (publiques ou privées) ou de terrains extérieurs en libre accès ont aussi pesé dans la balance.

LE SPORT À ÉCHIROLLES EN 2023, C'EST :



2 %

du budget de la Ville alloué au sport



1 500

chèques-sport distribués



592 000 €

de subventions versées par la Ville aux associations sportives



40

salarié-es dédiés-es à la politique sportive



9 500

licencié-es, dont 44 % de femmes et 52 % de - 18 ans



700

manifestations sportives



La maire Amandine Demore en soutien aux salarié-es de Vencorex aux côtés de la secrétaire générale de la CGT, Sophie Binet.

Votre action pour la sécurité et la tranquillité publique a été remarquée durant les dernières semaines, y compris au niveau national. C'est un combat dans l'intérêt des Échirollois que vous menez inlassablement...

C'est exact. En tant que porte-parole de l'ensemble des habitant-es de notre ville, j'ai parfaitement conscience des conséquences du développement du trafic de drogue, avec, aujourd'hui, un impact sur le quotidien des gens. C'est bien le droit à la sécurité et à la tranquillité publique pour tous les Échirollois qui a guidé les mesures sans précédent que j'ai été amenée à prendre en évacuant et en fermant la copropriété du Carrare, ou en demandant à l'État et au président de la République les moyens nécessaires pour lutter durablement contre le trafic de drogue sur notre commune. Bien qu'ayant obtenu le renfort de 28 policiers, je n'ai à ce jour pas été entendue sur le commissariat, et j'ai donc décidé de lancer une large mobilisation citoyenne demandant l'installation d'un commissariat de police de plein exercice à Échirolles.

Vous avez également pris part aux mobilisations contre la fermeture de Vencorex sur la plateforme chimique de Pont-de-Claix. Là aussi, on peut parler de bataille pour la vie quotidienne.

Complètement, car au-delà des emplois menacés dans cette entreprise et sur l'ensemble de la plateforme chimique de Pont-de-Claix/Jarrie où travaillent nombre d'Échirollois, je considère que ce combat est symbolique de toutes les luttes et actions que nous devons mener aujourd'hui pour le pouvoir d'achat, pour l'emploi, pour notre souveraineté industrielle, pour l'insertion de chacune et chacun dans notre société.

Face aux profits toujours plus indécents de quelques-uns, les hommes et femmes de notre pays sont toujours amenés à plus de sacrifices. Je souhaite que notre Ville puisse continuer à être à leurs côtés, et c'est pourquoi j'alerte également sur les nouvelles attaques menées par l'État contre les collectivités locales de proximité, notamment les communes. Il est aujourd'hui irresponsable face aux besoins immenses de nos habitantes et habitants, de chercher à réduire leur domaines d'action comme initiatrices de toutes les solidarités.

**Vencorex :
"Un combat symbolique de toutes les luttes et actions"**

Ces solidarités, cette énergie citoyenne, ce sont les Échirollois qui en sont aussi porteurs. Une récente récompense nationale est venue nous le confirmer.

C'est en effet avec une grande satisfaction que nous avons reçu ce 10 octobre le label national de ville active et sportive. C'est pour nous une reconnaissance de la grande vitalité, du grand dynamisme, de l'engagement sans faille des Échirollois-es au service du sport et valeurs humaines d'entraide et de solidarité qu'il porte. Une vitalité à laquelle répond la Ville avec la mise à disposition de plus de 30 équipements sportifs sur son territoire, et une aide au fonctionnement aux clubs sportifs représentant plus de 500 000 euros par an. C'est la plus belle preuve, il y en a tant dans d'autres domaines, dans lesquels notre ville est plus que jamais une belle communauté humaine, diverse, solidaire, dans les bons comme dans les mauvais moments. Cela me donne, cela nous donne chaque jour, une formidable envie de nous battre pour ses habitants, avec passion et à cœur ouvert.

connaissance de la grande vitalité, du grand dynamisme, de l'engagement sans faille des Échirollois-es au service du sport et valeurs humaines d'entraide et de solidarité qu'il porte. Une vitalité à laquelle répond la Ville avec la mise à disposition de plus de 30 équipements sportifs sur son territoire, et une aide au fonctionnement aux clubs sportifs représentant plus de 500 000 euros par an. C'est la plus belle preuve, il y en a tant dans d'autres domaines, dans lesquels notre ville est plus que jamais une belle communauté humaine, diverse, solidaire, dans les bons comme dans les mauvais moments. Cela me donne, cela nous donne chaque jour, une formidable envie de nous battre pour ses habitants, avec passion et à cœur ouvert.

Propos recueillis par JB

Amandine Demore
Maire d'Échirolles

Conseillère départementale & métropolitaine



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Nov. Déc. 2024
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@echirolles.fr

[Directrice de publication]
Amandine Demore
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
Stéphane Buttigieg
[Concept graphique]
Florence Farge, kboom
[Rédacteur-rices]
Manon Sisti, Chloé Henry,
Lionel Jacquart Saint-Louis
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
Stéphane Buttigieg, Kboom,
Catherine Reynaud
[Distribution]
Géo-Diffusion
[Typographie]
Faune, TheMix, Dogma Ot,
Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
DEUX-PONTS Manufacture d'histoires
5, rue des Condamines - 38320 Bresson

En couverture : Le banquet des anciens
© LJSL



ÉDITO



© MS

26 AU 30 AOÛT

Dix jeunes filles ont participé au stage proposé par les Agrès du vent dans les grands arbres du parc Géo-Charles. L'occasion d'apprendre les techniques de la grimpe d'arbre et les arts du cirque avec Pierre et Éloïse, les encadrant-es. À 30 mètres du sol, la vue sur les environs était fantastique et le maniement des agrès encore plus sensationnel!



2 SEPTEMBRE

La maire Amandine Demore et l'adjointe à l'éducation Jacqueline Madrennes ont accueilli les élèves, salué les parents, les enseignant-es et le personnel des écoles à l'élémentaire Vaillant-Couturier. Une rentrée en toute sérénité et toute en sourires.



© LUSL



13 SEPTEMBRE

L'association des habitant-es du Gâtinais, le Secours populaire, la MJC Desnos et les services de la Ville ont collaboré à l'organisation de la fête du quartier. L'occasion pour les habitant-es de se retrouver et de passer de bons moments.



© LUSL



© LJSI

22 SEPTEMBRE

Le socle en chêne conçu par Clément Séraillé, Compagnon du Tour de France, pour recevoir l'ancienne cloche de l'église Saint-Jacques a été inauguré lors des Journées européennes du patrimoine. De quoi mettre en valeur la "vieille dame" de 262 ans!



8 OCTOBRE

Les CM2 de l'école Marat ont participé à Grenoble à la cérémonie d'hommage à Bruno Faccio, jeune résistant d'à peine 16 ans, assassiné en 1944. Nihele Mohammed, ancienne élève de l'école, a notamment ravivé la flamme du Souvenir aux côtés d'Isaure Laurens, membre de la famille.



© LJSI



INSTANTS CITÉ



© MS

12 OCTOBRE

Le service municipal Ville durable organisait une balade nocturne dans les bois de la Frange verte en compagnie de Thierry Abbat, accompagnateur en montagne et conteur, à l'occasion du Jour de la nuit. L'occasion aussi, en éteignant les lumières de la ville, de sensibiliser à la pollution lumineuse, et à la protection de la biodiversité nocturne et du ciel étoilé.

L'ÉCOLE MARAT A FAIT SA MUE

L'élémentaire Jean-Paul-Marat rénovée a été inaugurée fin septembre. Une transformation dans le cadre du renouvellement urbain Essarts-Surieux, qui témoigne de l'ambition de la Ville pour le quartier.



L'inauguration de l'école Marat rénovée a réuni enfants, parents et enseignant-es pour un moment festif et joyeux.

Mardi 24 septembre en fin d'après-midi, ils étaient quelques-uns dans la cour de l'élémentaire à être déçus lors de l'inauguration de la rénovation de l'école. Pas en raison de la qualité des travaux, mais de ne pouvoir en profiter... Eux, ce sont les anciens élèves de l'école passés au collège cette année. Presque de quoi regretter de ne pas avoir redoublé !

Il faut dire que la rénovation lancée en 2022 a de quoi laisser rêver : une salle de danse, une de musique et deux salles polyvalentes accessibles aux associations ont notamment été créées au rez-de-chaussée. Les salles de classes des étages ont été repeintes et un traitement d'air simple flux par insufflation installé. Les menuiseries

ont été partiellement remplacées, des volets roulants motorisés installés et un ascenseur créé. Le bâtiment a été isolé et un préau de 190 m² aménagé. Le tout pour 4,2 M€.

« Cette rénovation ne se résume pas à de simples travaux de façade ou d'aménagement, se félicitait ainsi la maire Amandine Demore. C'est une transformation en profondeur, pensée pour offrir à nos enfants les meilleures conditions pour apprendre, grandir et réussir. » Et, en effet, les nouveaux espaces, comme la salle de lecture où ne manquent que de moelleux coussins ou la salle de danse, lumineuse et agréable, touchent au but *« pour que chacun puisse évoluer dans un environnement sain, stimulant et inclusif [...] Ici, chaque*

enfant doit pouvoir s'épanouir, développer son potentiel et construire son avenir, dans un lieu où il fait bon apprendre et s'émanciper. »

Ce qui semble être le cas. *« L'école est très bien, il y a eu de grands changements, de nouvelles salles, témoignait la maman d'Assia, élève de CE2. Les enfants sont heureux. J'espère qu'ils apprendront beaucoup de choses. » « Les enseignant-es sont très content-es et les enfants apprécient leur nouvelle école, poursuivait Nicolas Mignot, son directeur. Je n'ai pas connu de meilleures conditions d'enseignement. »* De quoi faire quelques déçus-es. Et beaucoup d'heureux-ses !



BANQUET DES ANCIENS

NOUVELLE SALLE, BELLE AMBIANCE !



Pour son 75^e anniversaire, le Banquet des anciens s'est offert un changement de décors : fini le vaste, mais parfois impersonnel, gymnase Jean-Vilar, aux Granges ; place au standing et au glamour de la salle de spectacle de La Rampe, au centre-ville, pour deux jours de fête et de sourires partagés les samedi 19 et dimanche 20 octobre. 1 300 convives, chouchoutés par 160 agent-es municipaux-ales et jeunes Échirollois-es, avaient ainsi répondu à l'invitation de la Ville et de son CCAS. Retour en images.

✎ LJSJL

© Ville d'Échirolles

FOCUS



FORUM DES SPORTS / SPORTS À L'HONNEUR

PAR AMOUR DU SPORT

En septembre, ils se réinscrivaient dans leurs clubs, en octobre, ils célébraient à La Rampe leur année riche en trophées. Les sportif-ves échirollois-es étaient à l'honneur en cette rentrée.



9500
licencié-es
dans les clubs
échirollois
en 2023

GRAND ANGLE



Vous étiez nombreux-ses, le 7 septembre dernier, 4 229 exactement, à venir (re)découvrir les associations sportives, culturelles et citoyennes d'Échirolles lors du Forum des sports et des associations. Un moment de retrouvailles avec vos clubs favoris et de découverte de sports, proposés en démonstration toute la journée. La nouveauté cette année, il fallait aller la trouver sur le stand de Pro'Pulse, structure d'insertion par l'activité économique, qui tenait ce jour-là une recyclerie sportive. L'idée : déposer et/ou acheter à moindre coût des vêtements et accessoires de sport. Une première qui séduisait les familles venues équiper les plus petit-es. De plus, la Ville, en partenariat avec Ose, reconduit le chèque sport, qui concerne exclusivement les Échirollois-es âgé-es de 6 à 18 ans, dont les parents possèdent un quotient familial inférieur à 1 852 €, ou les bénéficiaires de l'AAH et les étudiant-es. L'année dernière, ce sont 1 500 chèques de 40 € qui ont été distribués.





GRAND ANGLE

Un mois plus tard, ce sont les champion-nes d'Échirolles qui étaient mis-es sur le devant de la scène, celle de La Rampe, lors de Sports à l'honneur. La matinée du 5 octobre permettait à l'équipe municipale de féliciter les sportifs-ves et de célébrer ensemble leurs exploits récents. En préambule, Amandine Demore saluait Jean-Jacques Guillot et Eric Messina, président et coordinateur de Objectif Sport Échirolles ainsi que les président-es, entraîneur-ses, bénévoles, des clubs, et les agent-es du service des sports de la Ville pour leur engagement. Et parce qu'il n'y a pas de bon palmarès sans infrastructure, la maire rappelait « l'investissement constant et la vision d'aménagement de long terme visant à implanter des bâtiments nécessaires

aux différentes disciplines sur l'ensemble de la ville. Par exemple, pour cette année 2024, 1,2 M€ a été investi dans la réhabilitation du gymnase Marcel-David ». Aussi, le mouvement sportif a besoin de financement pour faire vivre ses activités et ses valeurs. La maire se disait fière « d'accompagner les clubs avec une part importante du budget communal », soit 592 500 € de subventions versés à 44 clubs sportifs.

En cette année olympique, trois athlètes échirollois porteurs de la flamme olympique et paralympique étaient mis à l'honneur : Yassine Zouaoui, Clément Colomby et Nicolas Virapin. « Une année magique » pour eux, qui savouraient encore ces moments d'exception.

L'occasion aussi de remettre la médaille de la Ville à Adelino Dos Santos, pour son engagement depuis plusieurs décennies au sein du Football club Échirolles. Enfin, Idéale Danse, Aux Agrès du Vent et le slameur Kifftout avaient carte blanche pour émerveiller le public de leurs prestations chorégraphiques, acrobatiques et poétiques. Et célébrer comme il se doit le sport échirollois.

MS

1



Il y a un an Amandine Demore était élue maire, le 28 octobre, lors d'un conseil municipal extraordinaire, devenant la première femme à occuper ce poste à Échirolles



ATELIER JE ME RESSOURCE !

L'association Vers l'Essentiel organise un atelier *Je me ressorce !*, jeudi 12 décembre, de 14h à 16h, à la salle des fêtes. **Gratuit sur inscription au 04 76 20 99 30 ou alison.botalla@echirolles.fr**
Ouvert à toutes et tous, priorité aux retraité-es et aux aidant-es.



COLLECTE DÉCHETS

Les collectes des 25 décembre et 1^{er} janvier donneront lieu à des rattrapages. Plus d'infos sur le moteur de recherche rue par rue de la Métropole : www.grenoblealpesmetropole.fr/collecte

[1] COMMANDERIE

TRAVAUX EN COURS

La Métropole renouvelle des réseaux d'eaux potables, usées et pluviales sur l'avenue Henri-Wallon et la rue Guillaume-Apollinaire. Ces travaux, d'une durée de 10 mois, entraînent la fermeture de l'avenue Henri-Wallon entre le parc de l'évêché et la rue Quesnay, à Eybens (circulation des riverain-es possible), et la condamnation du carrefour entre l'avenue Wallon et la rue Quesnay.

[2] LOTOS

CALENDRIER

Décembre : Les Ateliers de la danse, dimanche 8, 14h ; ALE Rugby, samedi 21, 20h et dimanche 22, 14h30 ; ALE Tennis de table, samedi 28, 20h et dimanche 29, 14h30. **Janvier** : ALE Volley, dimanche 5, 14h ; Tennis de table, samedi 11, 20h et dimanche 12, 14h30.

À la salle des fêtes (19, av. du 8-mai-1945), sous réserve de modifications.

[3] RÉSIDENCE LITTÉRAIRE

UN BILAN SANS FIN

Le bilan de cette expérience est positif à tous niveaux ! Déjà dans les ressentis car ce projet a fédéré, valorisé et réchauffé les cœurs des Échirollois-es, mais aussi dans les chiffres : 300 histoires récoltées par l'écrivain François Beaune, 4 livrets réalisés, 9 chroniques publiées dans *Le Dauphiné libéré* et plusieurs articles diffusés dans le magazine, le site et les réseaux sociaux de la Ville. Si bien que cette expérience locale a rayonné au-delà d'Échirolles, et que la Maison des écrits, en partenariat avec la Ville et François Beaune, réfléchissent à des suites possibles comme la création d'un média littéraire local consacré aux histoires vraies des Échirollois-es.



[4] JOURNÉES DU PATRIMOINE

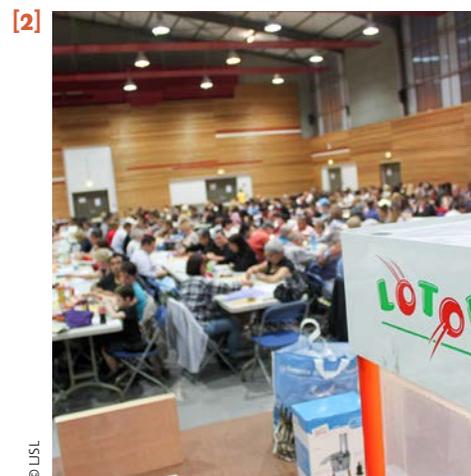
DE RICHES MOMENTS

Comme chaque année, les Journées européennes du patrimoine ont réservé leurs lots de découvertes. Trois temps forts ont marqué cette édition. Profitant de la présence de l'exposition sur les 80 ans de la libération d'Échirolles à l'hôtel de ville, le service documentation-archives a ainsi couplé la traditionnelle visite de ses locaux à une instructive visite commentée. Sur le secteur Ouest, le Graphe et ses partenaires – association des habitant-es Jean-Jaurès, Compagnons du Tour de France, ensemble musical l'Écho d'Échirolles, collectif la Grosse Clique – proposaient une journée festive (notre photo) autour de la découverte du manoir de Tournadre et de son parc. Enfin, le socle en bois conçu par les Compagnons du Tour de France pour recevoir l'ancienne cloche de l'église Saint-Jacques a été inauguré.



[1]

© LJSI



[2]

© LJSI

[3]



© CH

[4]



© LJSI



FLASH

[5] COOPÉRATION

ASKAR À ÉCHIROLLES

Une délégation du centre socio-culturel du camp de réfugié-es d'Askar, avec lequel la Ville entretient une belle et longue coopération depuis 18 ans, était de passage à Échirolles durant trois jours, mi-septembre. L'occasion pour les seize jeunes danseurs et danseuses de la troupe de Dabké, une danse traditionnelle palestinienne, baptisée Mashaal (Flambeau en Arabe), de se produire sur la scène de la salle des fêtes pour "montrer que nous agissons pour la Paix et plus d'humanité", expliquait Amjad Rfaie, directeur du centre. "Nous aimerions faire évoluer ce parrainage vers un jumelage", ajoutait-il, rejoignant le souhait de Zaïm Bouhafs, adjoint à la coopération avec le camp d'Askar. Les jeunes ont aussi pu échanger avec de jeunes Échirollois-es du secteur Ouest et découvrir la région.

[5]



© LJSI



©CH

Les élèves de l'école Joliot-Curie en train de répéter la chorégraphie de la « Parade à Vovo » imaginée par eux-mêmes et par Joana Schweizer, chorégraphe de la compagnie Aniki Vovo. Un joli travail d'équipe.

SCHÉMA D'ORIENTATION ET DE COOPÉRATION CULTURELLE

DONNER UNE PLACE À CHACUN-E

FOCUS



Le nouveau schéma culturel a été lancé fin septembre suite à un constat unanime : chaque habitant-e doit pouvoir participer à la vie culturelle de la ville.

La résidence de l'écrivain François Beaune, portée par le Pôle de la lecture et de l'écrit, qui a récolté 300 histoires vraies échirolloises, les résidences de trois compagnies artistiques soutenues par La Rampe qui ont impliqué de nombreux enfants et adolescent-es dans la création de spectacles... Ces récents exemples incarnent à merveille **l'ambition principale du nouveau schéma culturel : permettre à chaque habitant-e de prendre part à la vie culturelle afin qu'ils en deviennent contributeurs-rices et bénéficiaires.**

Et pour cela, la première des étapes a été d'établir un diagnostic de la situation actuelle afin de connaître le point de départ et les futures directions à prendre. Une mission confiée par la ville à Cécile Martin, chargée d'étude, qui a établi 5 orientations à suivre : « *Entretenir la vitalité artistique/culturelle et patrimoniale du territoire, placer les habitant-es au centre de la politique*

culturelle, accorder une place prioritaire à l'enfance et à la jeunesse, structurer la vie culturelle en transversalité depuis les territoires et cultiver une dynamique de réflexion et de prospective », annonçait-elle lors du lancement de nouveau schéma. Cinq orientations qui reposent sur cinq grands piliers : la création artistique, l'éducation populaire, les droits culturels, les transitions et la convivialité de la ville.

Évidemment, ce travail collectif est colossal et ne peut se mettre en place du jour au lendemain. Mais Pierre Delva, directeur des Affaires Culturelles, se montre confiant : « *Echirolles est une ville dynamique et volontariste dans le domaine de la culture. Elle s'est toujours donnée les moyens de ses ambitions. Cela demandera du temps, des changements et une série de collaborations, pour certaines déjà actionnées* ». Et parmi ces collaborations déjà actionnées figurent notamment celle avec Ian Doyle, conférencier à la société Make Tracks, chargé

de constituer une équipe composée d'acteurs de tous horizons afin d'échanger régulièrement sur l'application du nouveau schéma dans la ville. Il sera accompagné par Matthieu Warin, chargé d'étayer la question des droits culturels ou encore par le groupe d'artistes Ici-même qui a pour rôle d'échanger avec les habitant-es dans des lieux stratégiques de la ville (lire l'encadré).

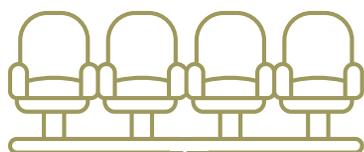
Si les bases du Schéma d'orientation et de coopération culturelle sont posées, celui-ci « *reste en perpétuel mouvement* » pour « *s'adapter aux problématiques et répondre aux attentes des habitant-es, quitte à secouer le quotidien des institutions* » conclut Marie Boulgakoff, directrice adjointe des Affaires Culturelles. La Ville est prête et elle espère que ses 36 000 habitant-es le sont tout autant.

CH

Chiffres clés :



4 millions d'€
le budget global
dédié à la culture.



10
équipements culturels
installés sur le territoire.



16
associations culturelles
subventionnées par la Ville
soit 37 400€/an.



6
équipes au service
de la culture

Jacqueline Madrennes

AJOINTE À LA CULTURE



© Valérie Galliard

Pourquoi avoir lancé ce nouveau Schéma ?

Car le précédent schéma de 2003 avait évolué vers plus d'actions réflexives autour de l'esprit critique, sans être formalisé. De plus, suite à un diagnostic, nous avons constaté qu'il était primordial de consolider ces aspects et de nous placer, avec les habitant-es, au cœur de la politique culturelle. C'est ensemble que nous pourrons écrire l'histoire d'Échirolles. Pour cela, il est nécessaire de se redonner la parole, de définir et rappeler ce que sont les droits culturels, de stimuler notre intelligence collective sur les questions culturelles qui interrogent la société au point de la faire évoluer.

Que doit-il apporter à court et moyen terme ?

Dans un premier temps, ce schéma s'appuie de manière transversale sur des élu-es de différentes délégations (éducation, environnement, économie, urbanisme, jeunesse, sport, solidarités...), sur les acteurs et actrices d'Échirolles, les associations, les quartiers. L'objectif est de permettre aux habitant-es de mieux se familiariser avec nos équipements et nos actions culturelles. Les professionnelles et amateur-es pourront ainsi faire émerger de nouvelles coopérations, et recueillir la parole habitante en dialogue avec l'offre culturelle.



Le groupe d'artistes, Ici-même, en train de converser spontanément avec les habitant-es.

Échanger avec les habitant-es ici-même et maintenant

Depuis juillet, le groupe d'artistes Ici-Même va à la rencontre des Échirollois-es dans des lieux publics - parcs, gares, marchés - pour discuter avec eux. « Nous installons une table de camping, une machine à écrire, des chaises et c'est tout. L'espace de rencontre de notre agence de conversation est créé. Nous parlons de tout et de rien, et la conversation glisse inmanquablement sur la question de nos pratiques culturelles » explique Corinne Pontier, fondatrice du groupe. La spécificité de leur démarche ? La spontanéité. « Tout est en direct. Les habitant-es ne sont pas briefé-es car le but est d'obtenir une réaction vraie, instinctive, libre le plus possible » souligne Corinne. Au total, sept journées d'expérimentation dans l'espace urbain échirollois sont programmées. Les témoignages récoltés sont ensuite transmis au service culture de la mairie d'Échirolles pour nourrir - d'une matière vivante - le nouveau schéma culturel. Une ressource précieuse et... très parlante !



FOCUS



Julie Marano

PARTAGE SES YEUX ET LE GOÛT DE L'AUTRE

Triathlète de haut niveau, Julie est entrée par hasard dans le monde du parasport en devenant guide d'une championne aveugle. Rencontre avec une tisseuse de liens.

RENCONTRE



Elle a appris à gommer son nom au profit du mot guide, écrit en gros sur sa trifonction. Ce n'est pas rien pour une athlète de haut niveau, et pourtant, Julie Marano s'en accommode, « *pourvu qu'entre nous ça fonctionne* ». Nous, c'est elle et Annouck Curzillat, championne de paratriathlon aveugle de naissance, qu'elle a accompagnée aux Jeux Paralympiques de Paris cet été. Pourtant, rien ne prédestinait les deux athlètes à performer ensemble. Julie naît dans le Jura et grandit à Besançon, et c'est à 10 ans qu'elle découvre avec sa famille – sa mère, son frère et sa sœur – ce sport original pour une petite fille qu'est le triathlon. « *J'ai tout de suite accroché, ça m'amusait de changer de sport chaque jour.* »

À tel point qu'elle concourt au niveau national à 17 ans, et jongle avec ses études de Staps, puis de kiné, « *un rêve d'enfant* ». Elle trouve dans ce métier toutes les qualités qu'elle travaille et possède : le dialogue, le toucher, la compréhension de l'autre et le partage de conseils. Des qualités qu'elle mettra en avant en 2019, lorsque la Fédération française de triathlon la contacte pour lui proposer de devenir guide de la paratriathlète Annouck Curzillat. Elle accepte, curieuse. « *Je n'y connaissais rien en parasport, j'ai appris sur le tas, bien aidée par Annouck.* »

J'ai pris une vraie claquette en entrant dans ce monde-là. »

C'est le début d'une aventure qui la mènera aux quatre coins du monde, notamment aux Jeux de Tokyo en 2021, où elle est guide remplaçante. « *Au début, ce n'est pas facile, il faut mettre son ego de côté, accepter de ne plus être Julie, mais la guide de...* » Pourtant, Julie y prend goût, surtout que le duo fonctionne bien, les deux sportives s'entendent à merveille, partagent plus que le sport. C'est donc tout naturellement

qu'elle devient sa guide officielle fin 2021, et commence la préparation des Jeux de Paris. Cette préparation, elle la mène ici, à Échirolles, puisqu'elle a choisi de rejoindre son conjoint entraîneur de triathlon, qui y vit. Elle découvre « *des espaces naturels géniaux pour s'entraîner* ». Les matins, elle les passe à la piscine municipale avec le club d'Échirolles Triathlon, avant des séances de course à pied dans les bois de la Frange verte et de vélo « *sur toutes les pistes cyclables et voies vertes des alentours* », car, en paratriathlon, le cyclisme s'effectue sur du plat : « *pas facile d'en trouver ici* », sourit-elle.

Elle devient aussi réserviste de la Police nationale grâce au dispositif mis en place pour les sportif-ves de haut niveau et met de côté son travail de kiné, ce qui lui permet de s'impliquer à 100 % dans la préparation des Jeux de Paris. Et le 2 septembre dernier, l'émotion de partager un tel moment avec autant de spectateurs-trices est à la fois grisante et déstabilisante. « *On n'a jamais grand monde sur nos compétitions ; là, il fallait gérer le bruit, on ne s'entendait pas respirer ! C'était magique, de voir le public, nos amis et familles, alors, notre 5^e place, on l'a savourée quand même.* » Une saveur qui a tout de même le goût de l'effort pour celle qui devient,

le temps d'une compétition, aidante 24h/24 d'Annouck, de la descente du train à la chambre d'hôtel. Et les championnats s'enchaînent : après une deuxième place au championnat d'Europe fin septembre, le duo obtient une 6^e place, en octobre, aux mondiaux à Malaga. De quoi tisser encore plus les liens qui unissent ces deux athlètes.

Dates Clefs

1996
naissance
à Lons-le-Saunier

2019
devient guide
de paratriathlon

2024
concourt aux
Jeux paralympiques
de Paris



RENCONTRE

**“Il faut accepter
de ne plus être Julie,
mais la guide de...”**

© Pascal Sarrazin



ÉCHIROLLES NE LÂCHE RIEN

Depuis janvier 2024, les règlements de compte sur fonds de trafic de drogue se multiplient dans l'agglomération et n'épargnent pas Échirolles. Amandine Demore demande le soutien de l'État.

DOSSIER



La France est le premier pays d'Europe en nombre de consommateurs-trices de cannabis et voit aussi les chiffres de la cocaïne et des drogues de synthèse augmenter fortement (selon l'Observatoire français des drogues et tendances addictives). Dans son rapport sur le narcotrafic de mai dernier, la commission d'enquête sénatoriale relevait « *des failles béantes dans l'action des pouvoirs publics en amont de la lutte, c'est-à-dire dans la prévention.* » Selon la commission d'enquête, « *la bataille se jouera à la fois sur la prévention de la consommation et sur la dissuasion de l'entrée dans les trafics.* ». Or, le gouvernement mise beaucoup sur la répression, notamment avec les opérations " *place nette XXL*". Elles ont eu lieu à deux reprises Échirolles en 2024, en mars dernier autour du Carrare, du Gâtinais et de la place Beaumarchais et une seconde fin mai, sur ce dernier point de deal. Néanmoins, même si ces opérations peuvent affaiblir et déstabiliser les trafiquants, les points de deal sont toujours actifs, et parfois le lieu de règlements de comptes, qui peuvent être mortels. À l'heure où nous écrivons ces

lignes, et selon le procureur de la République Éric Vaillant, il y aurait eu une cinquantaine de fusillades liées au trafic de stupéfiants dans l'agglomération grenobloise depuis le début de l'année 2024, causant sept décès. Des épisodes de violence extrême dont sont témoins les habitants-es des quartiers concernés par les points de deal. Les cibles ? Très souvent des guetteurs et des vendeurs de drogue, parfois mineurs, en quelque sorte les " *employés subalternes*" des hommes à la tête des différents points de deal de l'agglomération.

UN SOUTIEN DE L'ÉTAT DEMANDÉ

Dans notre ville, le point de deal situé dans l'immeuble Le Carrare, qui a été fermé pour mettre à l'abri les habitants-es des risques électrique et incendie (lire p.18), est en quelque sorte " *affaibli*" selon la maire, Amandine Demore. Qui tenait à rappeler, concernant les opérations de fermeture du bâtiment, le bon partenariat avec la Préfecture et le Parquet de l'Isère, ainsi que la Police nationale. La maire insistait aussi sur le rôle de l'État, en demandant, en août dernier dans un cour-

rier adressé à Emmanuel Macron, l'obtention d'un commissariat de plein exercice à Échirolles, permettant d'augmenter le nombre de policiers mobilisables 24h/24 dans la commune et le sud de l'agglomération. Dans le courrier de réponse du chef de l'État reçu le 11 octobre dernier par la maire, cette demande était rejetée, alors que 28 policiers nationaux supplémentaires étaient annoncés dès novembre pour l'agglomération grenobloise (lire p.19). Une réponse qui ne satisfait pas Amandine Demore : « *Doit mieux faire, et pas peut mieux faire. Selon les syndicats de police, il manque 110 policiers dans l'agglomération. Le retour d'agents de proximité permettrait aussi une meilleure prévention auprès des jeunes et de mener un travail de fond.* ». La maire a sollicité fin octobre les Échirollois-es par courrier, « *pour leur demander de signer une pétition qu'on adressera ensuite au chef de l'État* », pour demander de nouveau l'ouverture d'un commissariat de plein exercice.

20

Policier-es municipaux-ales œuvrent à **Échirolles**



La police municipale, qui œuvre dans des actions de prévention, a participé à la sécurisation de l'immeuble Le Carrare, notamment lors de son évacuation et de sa fermeture. Sur ce sujet, Amandine Demore, répétait la bonne entente entre le Parquet, la Préfecture et la police nationale, notamment lors de points presse, ici en compagnie de Louis Laugier, ancien préfet de l'Isère, nommé directeur général de la police nationale fin octobre.



DOSSIER

2 M€

de budget de la Ville alloué à la vidéoprotection, à la police municipale et aux actions de **prévention routière**



106

caméras installées sur la ville

AGIR DANS LA DURÉE

L'immeuble a été évacué le 27 septembre pour mettre ses occupant-es à l'abri. Le début d'une intense mobilisation.

DOSSIER



Lundi 23 septembre, la maire Amandine Demore a signé deux arrêtés de mise en sécurité du Carrare sur la base d'un rapport d'expert pointant les risques incendie et électrique. L'immeuble sera fermé 72 heures plus tard, le vendredi, pour trois semaines, afin de permettre aux copropriétaires de réaliser des travaux. Dès le mardi, les arrêtés sont notifiés aux occupant-es et au syndic par la police municipale, qui débute un minutieux porte-à-porte. Les 82 logements sont visités pour recenser les logements occupés et récupérer le plus de clés possible. Les propriétaires sont aussi contactés par téléphone. Le but est que l'évacuation se passe dans les meilleures conditions. En parallèle, les travailleuses sociales du CCAS sont mobilisées pour accueillir les habitant-es. L'objectif est d'informer, et de rassurer surtout. 24 ménages sont reçus, parfois à plusieurs reprises. Au final, la totalité des personnes sera orientée. L'évacuation vers la salle des fêtes, le vendredi matin, se déroule dans le calme, avec la

police municipale, le CCAS, mais aussi les agent-es des Maisons des habitant-es et du protocole.

Des réunions quotidiennes ont également lieu avec la Préfecture, les services de l'État, de la Métropole et les bailleurs sur la sécurité et le relogement. Un partenariat efficace. Les habitant-es seront hébergé-es à l'hôtel durant quatre nuits par la Préfecture avant que la Ville prenne le relais. Des solutions de relogement temporaires dans le parc social sont cherchées, avant de pouvoir y prétendre plus durablement. Le but est de ne laisser personne de côté. 9 personnes avaient ainsi été relogées mi-octobre. En matière de sécurisation, la police municipale poursuit sa mobilisation avec la Police nationale, la Préfecture et le Parquet pour que le point deal situé en bas de l'immeuble ne se réimplante pas.

Trois semaines plus tard, la mobilisation et l'accompagnement se poursuivaient.

[LJSL](#)

PROPRIÉTAIRE
OCCUPANTE DU CARRARE

"Soulagée", c'est le mot qui revenait le plus souvent dans les propos de Lisa pour expliquer son sentiment au terme des opérations d'évacuation de l'immeuble et de relogement des habitant-es. Même si, pour elle, "il est dommage d'avoir laissé la situation se dégrader petit à petit à cause de gens extérieurs". Car, elle l'assure, "il y avait une vraie vie de voisinage, conviviale. On échangeait, discutait, se rendait des services". Mais le Covid a tout changé. Des voisins sont partis, d'autres sont arrivés, le trafic s'est amplifié. "Du jour au lendemain, il est devenu impossible de communiquer." Les opérations de police ont apaisé les choses, mais la situation a continué à se dégrader. Raison pour laquelle Lisa a accueilli la décision d'évacuation de Madame la maire "avec surprise, mais soulagement", même s'il a fallu rapidement s'organiser. "Je pensais me retrouver dans un grand gymnase avec des lits de camp. Ça n'a pas été les cas. Tout s'est bien passé, les choses étaient bien préparées, on s'est bien occupé de nous, personne n'a été laissé pour compte." Après plusieurs nuits d'hôtel, elle a retrouvé un logement et peut désormais prendre le temps planifier sa nouvelle vie.

* Le prénom a été modifié



Les policiers municipaux ont mené un minutieux travail de porte-à-porte pour préparer l'évacuation du Carrare.

SÉCURITÉ

LA VILLE SUR TOUS LES TERRAINS

Une lettre au président, une demande de commissariat et de policiers nationaux supplémentaire, une pétition... La maire, Amandine Demore, ne ménage pas ses efforts pour la sécurité de la ville.

Face à l'explosion de la violence souvent liée au trafic de stupéfiants, Amandine Demore a alerté le président de la République, Emmanuel Macron, par courrier. Une lettre envoyée le 23 août qui a pour objectifs de « faire part de la situation échirolloise, grenobloise et nationale » et « d'obtenir plus de moyens de la part de l'État pour garantir la sécurité des Échirollois-es, soit la création d'un commissariat de plein exercice à Échirolles et des policiers nationaux supplémentaires, la police nationale étant en sous-effectif de 110 agents », explique la maire, avant de rappeler que « garantir la sécurité des citoyen-nes est une mission qui incombe à l'État. Mais face à leur manquement, nous prenons nos responsabilités ».

La réponse du président – reçue le 11 octobre – s'est montrée « décevante » selon la maire. En effet, Emmanuel Macron n'a pas répondu à tous les points énumérés lors du courrier. Il n'a attribué que 28 policiers nationaux – arrivés en novembre 2024 et qui ne seront pas tous sur le terrain – et a refusé la création d'un commissariat de plein exercice sur Échirolles car cela

« distrairait les forces – déjà renforcées – sur les lieux ». Une réponse jugée décevante car « insuffisante » par Amandine Demore qui ne compte pas abandonner : « Nous avons besoin de ce commissariat de proximité sur le territoire pour renforcer la sécurité, améliorer les relations entre les citoyen-nes et les forces l'ordre et mettre en place des actions de prévention, alors je ne lâcherai jamais ».

Fidèle à ses dires, la maire a lancé une pétition sur le site de la Ville pour soutenir l'ouverture du commissariat. Cette pétition en ligne rassemblait, en novembre, 2 000 signatures. De plus, lors du banquet des anciens, les retraité-es se sont massivement mobilisé-es : 627 signatures récoltées. Toutes les Échirollois-es ont aussi reçu la pétition accompagnée d'un courrier de la maire dans leur boîte aux lettres. L'émergence de cette mobilisation citoyenne montre que la volonté de la maire est partagée et portée par de nombreuses et nombreux habitant-es. Une forte mobilisation qui pourrait faire bouger les lignes.

✍️ **CH**

Grégory Martin

CHEF DE SERVICE ADJOINT
DE LA POLICE MUNICIPALE



Comment avez-vous vécu l'évacuation du Carrare ?

Elle a été éprouvante. Ce qui a été le plus dur à gérer, c'est l'enchaînement des événements. Nous avons dû nous adapter pour mettre les résidents en sécurité. Les agents ont été réactifs et efficaces. Aussi, nous étions nombreux : la totalité de l'effectif a été mobilisée ainsi qu'une partie du CCAS et de la police nationale. Malgré le contexte anxieux, l'évacuation s'est bien déroulée. On s'est sentis utiles car, contrairement à ce qui a été dit, nous n'avons pas mis les gens à la rue, mais à l'abri. Ils étaient soulagés de s'extraire de ces conditions de vie dangereuses et les dealers ont été repoussés.

Quelles sont les missions de la police municipale ?

Nous avons en charge la prévention et la surveillance de la tranquillité et de la salubrité publique. Nous pouvons contrôler, verbaliser et arrêter des individus qu'en cas de flagrant délit. Des arrestations qui se déroulent dans un climat souvent tendu. Le manque de moyens, de la justice comme de la police, est aussi à prendre en compte dans le traitement des affaires. De plus, sur les points de deal, les narcotrafiquants arrêtés sont rapidement remplacés, compliquant l'éradication du trafic.



DOSSIER

627



signatures recueillies lors du Banquet des anciens, en octobre, pour la pétition demandant au président Macron la création d'un commissariat de police de plein exercice à Échirolles

[2] LUIRE

SENSIBILISER AUX DÉCHETS

Fin septembre, la SDH et l'association des habitant-es de la Luire ont organisé la 4^e édition de leur temps de sensibilisation à la collecte des déchets. La déchetterie mobile de la Métro était à disposition pour venir jeter ses encombrants, Pro'pulse, en plus de sa recyclerie, proposait une aide au portage depuis son domicile et Soleeo animait un atelier de réparation de vélo. *"Il y a plus de déchets sur le quartier depuis un an, regrettait Jacky Dupon, président de l'association des habitant-es. Il faut que les habitants se reprennent."*

FLASH



ZFE

Au 1^{er} janvier 2025, les véhicules classés Crit'Air 3 (diesel d'avant 2011 et essence d'avant 2006) ne pourront plus circuler dans les 13 communes de la Zone à faibles émissions grenobloise, lors des jours et heures d'interdiction. **Plus d'informations sur zfe.grenoblealpesmetropole.fr**



MDH ESSARTS-SURIEUX

Envie de jouer en famille ou entre ami-es ? La ludothèque vous propose un espace de jeu gratuit et ouvert à toutes et tous avec du jeu sur place, de la location et des animations, **les mardi, de 16h30 à 17h30, mercredi, de 14h à 17h, et jeudi de 16h à 17h30.**

[3] TRANSITION ALIMENTAIRE

UN MOIS RICHE

Depuis 2020, la Métropole coordonne le *Mois de la transition alimentaire*. Le but ? S'interroger sur ce que l'on met dans nos assiettes et placer la question alimentaire au centre des réflexions sur la transition écologique. La Ville et son CCAS, leurs partenaires associatifs, les MDH et des producteurs locaux, souhaitant encourager le "mieux-manger" accessible à tous-tes, ont donc proposé des animations diverses, comme un atelier de confitures solidaires. 50 pots confectionnés à la MDH Essarts-Surieux, échangés contre des denrées non périssables reversées au Secours populaire.

[1] VERGER PARTICIPATIF

LES ATELIERS REPRENENT

Les ateliers au verger participatif du parc Ouest reprennent, avec le retour des bons conseils de Pascal Aspe, jardinier à la coopérative Terre vivante. Rendez-vous les 4 décembre, 8 janvier, 5 février et 5 mars pour apprendre le compostage, la taille, le bouturage ou la gestion de l'eau.

Plus d'infos : ahmed.naceri@echirolles.fr

[4] VÉLOTOUR

DU LOVE POUR LE VÉLO

Grande première à Échirolles : départ du Vélotour à la Frange Verte ! Soit 2 500 participant-es, 3 parcours entre 17 et 24 kilomètres et 12 lieux à (re)visiter de manière insolite. En effet, dimanche 29 septembre, il était possible de pédaler à l'intérieur du Summum, de La Caserne de Bonne ou encore du Stade des Alpes afin de découvrir Grenoble et son patrimoine autrement. *"Cette deuxième édition a rassemblé 1 500 personnes de plus que la précédente. Des personnes de tout âge et de tout sexe – sportives ou pas, déguisées ou non – se sont inscrites"*, se réjouit Ronan, chef de projet événementiel du Vélotour. Comment expliquer un tel succès ? *"L'engouement pour le vélo, le beau temps, l'ambiance conviviale, l'originalité de l'événement..."*, liste Ronan. Des ingrédients qui font recette !

[1]



© MS

[2]



© LSI

[4]



© CH

[5] CÉRÉMONIE

17 OCTOBRE 1961 : SE SOUVENIR

La deuxième cérémonie de commémoration des tragiques événements du 17 octobre 1961 à Paris, ayant coûté la vie à plusieurs centaines d'Algérien-nes venu-es manifester pacifiquement, s'est déroulée à la Viscose, en présence notamment de la maire Amandine Demore et de l'adjoint Zaïm Bouhafis qui ont déposé une gerbe à côté de la plaque installée l'an passé. Élu-es et habitantes, venu-es nombreux-ses assister à la cérémonie, ont ensuite été invité-es à lancer symboliquement une fleur rouge dans le canal pour raviver le souvenir des victimes, blessé-es et disparu-es. Le metteur en scène et comédien M'hamed Kaki a ensuite retracé le fil des événements et le contexte de l'époque avec son spectacle *17 octobre 1961, je me souviens !* pour permettre à tout un chacun de s'imprégner de l'émotion et du souvenir.

[3]



© MS



FLASH

[5]



© JB

NOUVEL HORIZON

Le groupe Artelia a inauguré ses nouveaux bureaux le 24 septembre au sein d'un territoire en pleine mutation, en présence de nombreux-ses salarié-es, partenaires économiques et publics.



Une visite des locaux permettait aux visiteur-ses, notamment Amandine Demore et Christophe Ferrari, président de la Métropole, d'apprécier les différents espaces de travail.

FOCUS



Au cœur de GrandAlpe se niche un nouveau bâtiment en forme de H. « Rêvé et conçu de A à Z par Artelia, grâce à diverses équipes qui ont fait un travail remarquable », s'enthousiasmait, lors de son inauguration le 24 septembre, Sébastien Pailhès, directeur exécutif du groupe international multidisciplinaire de conseil, d'ingénierie et de management de projet dans les secteurs de la mobilité, de l'eau, de l'énergie, du bâtiment et de l'industrie. **Le nouveau bâtiment de bureaux dont le nom, Horizon, a été choisi par les salarié-es, accueille depuis le 6 mai dernier jusqu'à 500 employé-es. Bâti en R+4, l'immeuble de 8 500 m², imaginé par l'agence Afa+Sanae Architecture, et conçu par Adim Lyon, se veut résolument tourné vers le bien-être des salarié-es** avec « des espaces conviviaux et des vues exceptionnelles sur les montagnes alentours », détaillait Edwige Caumont, architecte en charge du projet, lors de la visite des locaux aux invité-es.

« Pour viser haut il faut être enraciné, nous le prouvons ici à Echirrolles, sur un territoire auquel nous sommes très attachés », ajoutait Benoît Clocheret, président exécutif du groupe. Ces nouveaux bureaux sont le fruit d'un long travail, débuté en 2004 avec le prédécesseur de Benoît Clocheret, Jacques Gaillard, et le prédécesseur d'Amandine Demore, Renzo Sulli. La maire tenait à redire l'importance des lieux choisis, non loin du futur campus d'Atos, de Grand'Place, de la rénovation des Villeneuves de Grenoble et d'Echirrolles, ainsi que du projet Connexions, futur quartier de la gare d'Echirrolles. « Ce projet ambitieux de créer un nouveau quartier de vie, s'étendant sur environ 50 000 m² de surface bâtie. Notre objectif est de transformer ce secteur en un véritable quartier de la gare, incarnant une mixité urbaine et fonctionnelle exemplaire », expliquait Amandine Demore. Et qui connaîtra prochainement de nombreux aménagements, qu'ils soient piétons, cyclables, ou de voiries, permettant

Quelques chiffres

983 M€ de chiffre d'affaires en 2023

8 900 collaborateurs-trices à travers le monde

28 000 projets en cours menés dans **100** pays

Un nouveau bâtiment accueillant **500** salarié-es de **40** nationalités

ainsi de relier ce secteur au centre-ville et au parc Maurice-Thorez, en sécurisant les déplacements et en végétalisant au maximum les espaces publics. Tout cela dans la « volonté de promouvoir la "ville parc" ».

LABEL CLIMAT-AIR-ÉNERGIE

ÉCHIROLLES REÇUE CINQ SUR CINQ

Pour la cinquième fois depuis 2007, la Ville a obtenu le label Climat-Air-Énergie 5 étoiles octroyé par la Commission nationale du Label (CNL) Territoire engagé Climat-Air-Énergie. Une belle réussite.

L'implication habitante dans les projets mis en œuvre, ici le verger participatif du parc Picasso, occupe une bonne place dans la politique de sensibilisation de la Ville aux enjeux du développement durable.



FOCUS

Ce label récompense « la mise en œuvre de sa politique en matière d'énergie et de climat, jugée prometteuse ». Échirolles a ainsi atteint le score de 261,3 points sur les 325,1 possibles. « L'obtention de la 5^e étoile vous place au premier rang des communes mobilisées et témoigne de votre engagement politique et soutenu, souligne le CNL. Bravo ! »

Pour le décrocher, la Ville a satisfait un ambitieux cahier des charges. En terme de mobilisation, les débats et échanges publics, la création de jardins partagés et vergers participatifs accompagnés d'actions pédagogiques et de formation, ont été notés. « **Vous avez fait de la mobilisation un axe fort**

de votre politique. Une stratégie qui sera payante dans le temps. » Idem pour l'évolution de la ville avec la création de corridors écologiques, l'extinction de l'éclairage public, un réseau de pistes cyclables dense (39 km), des actions en faveur de la mobilité douce, « autant de sujets qui doivent amener vos habitants à réfléchir et agir ».

Les moyens internes mis en œuvre par la collectivité sont aussi remarquables, comme la mise en place d'outils d'observation (suivi des températures, Atlas de la biodiversité...) et son action sur le patrimoine : élaboration d'un Schéma de développement immobilier et d'un plan de sobriété ambitieux pour rénover les bâtiments les plus énergivores d'ici

2028. L'extinction de l'éclairage public, « par petites touches témoigne de votre approche méthodique, in fine efficace », et la diversification énergétique, avec un réseau de chaleur couvrant 45 % des besoins du territoire et une installation photovoltaïque en autoconsommation collective répondant à 21 % des besoins de 10 bâtiments communaux, ont pesé. Et si des points d'amélioration restent – stationnement, suivi des travaux... –, la Ville peut se féliciter de cette récompense et envisager l'avenir avec optimisme.

LJSL



Céline Cossédu

SECRET D'AUTEURE

« Waouh Tata, trop fière de toi ! » En découvrant ce message d'une de ses nièces après avoir partagé sur Facebook la couverture de son premier roman – Comme le vol éphémère du papillon, publié en juin aux Éditions Le Lys bleu –, Céline a su qu'elle avait gagné son pari...

Un pari qui remontait au décès de son père, Pierre, en 2000. Elle prend alors conscience que la vie est courte et qu'il ne faut pas remettre ses rêves à plus tard. « J'ai senti qu'il me manquait quelque chose. J'ai décidé de me lancer un défi », explique l'auteure de 57 ans qui a grandi et habite à Échirrolles, à la Ville Neuve. Artiste dans l'âme, elle pense à la photo, mais ce sera l'écriture. « J'ai toujours été une grande lectrice depuis mes 11 ans, de littérature sentimentale notamment. J'aime les histoires qui finissent bien. Je suis un peu "fleur bleue" », admet-elle. Amatrice de Jane Austen, qu'elle a dévorée, de l'époque Victorienne et de récits romantiques, elle se lance en 2016. « J'avais envie d'écrire l'histoire que j'avais envie de lire, et que je ne trouvais pas. » L'écriture vient d'elle-même, fluide, simple, viscérale presque. « Je me suis épatée », s'étonne Céline.



LSL

“J'avais envie d'écrire l'histoire que j'avais envie de lire”

Elle a aussi épaté ses proches, car seuls son mari Dominique et sa fille Cloé étaient au courant. « Ils sont tombés par terre, s'amusa-t-elle. Aujourd'hui, je me sens épanouie, c'est un rêve de jeunesse qui se réalise. » Et ce n'est pas terminé : la parution du deuxième tome des *Choix du destin*, qui en compte quatre, est prévue en fin d'année. Et un autre projet est en cours. Mais, chut, c'est un secret...

LJSL

RENCONTRE[S]



Jean-Paul Lafont

LUTTEUR LIBÉRÉ



“J'ai découvert un sentiment de liberté dans le fait de randonner seul”

Pour ses 70 ans, Jean-Paul Lafont s'était lancé un défi, celui de gravir le Kilimandjaro. Avec l'idée de planter en son sommet le fanion de la ville d'Échirrolles. Un vieux rêve qu'il a en tête depuis une dizaine d'années, depuis qu'il randonne sur les sentiers isérois. Car Jean-Paul a beau vivre à Échirrolles depuis 1989, il n'a découvert la marche en montagne qu'après un AVC en 2003. À cette époque, broyé par la brutalité du management mortifère de France Telecom (60 suicides recensés en 48 mois), il fait un burn-out qui déclenche cet AVC qui le rendra un temps hémiparétique. Les kinés conseillent la marche à celui qui n'allait que peu en montagne, bien occupé par ses luttes syndicales et politiques. « J'ai milité toute ma vie par conviction, pour défendre les travailleurs d'abord et apporter des réponses concrètes aux gens lors de mon mandat au conseil municipal sous Gilbert Biessy, puis Renzo Sulli, et ensuite pendant 12 ans en tant que vice-président d'Évade ». Alors, après son AVC, il reprend la lutte, plus personnelle cette fois. « J'ai

découvert un sentiment de bien-être, de liberté et d'absence de contrainte dans le fait de randonner seul. » Malgré un déficit proprioceptif toujours présent aujourd'hui, et pour compenser son quotidien d'accompagnant de son épouse handicapée, il s'accorde chaque année un long trek, seul ou en groupe : Tour des Annapurnas, tour du Queyras, traversée du pays Cathare... et cette année donc, le Kilimandjaro. Le dernier jour d'ascension, à quelques encablures du plus haut sommet d'Afrique, 5 895 mètres tout de même, Jean-Paul sent son équilibre et sa stabilité vaciller. Il sera rapatrié en hélicoptère, lui, la mascotte de cette épopée. Le “Babou”, -surnom affectueux donné par les porteurs de son groupe (vieil homme sage et respecté)- ne s'est toujours pas remis de « cet échec : c'est la première fois que je renonce ». Mais tourné vers l'avenir, il prévoit déjà un trek en 2025, au Pérou. La lutte continue.

MS



“J’aime transmettre mes valeurs et partager mes connaissances”

Alan Wothor

LA DANSE EN PARTAGE



© MS

La danse ? Elle est arrivée par hasard dans la vie d'Alan Wothor, en 6^e. Sa prof d'EPS trouve déjà qu'il « bouge bien », et lui propose d'intégrer son cours de breakdance. Rapidement, il découvre aussi la danse contemporaine « qui m'a chamboulé. Ces deux danses, qui semblaient opposées, s'accordent parfaitement. » Une rencontre de deux cultures, qui allient émotion et technicité. Rapidement, le jeune adolescent timide développe une passion pour le hip-hop, et s'entraîne seul, lorsque les danseur-ses ont déserté le parvis de la MC2. Il apprend avec des tutos sur YouTube et donne ses premiers cours à ses camarades alors qu'il n'est qu'au lycée. « Je dansais aussi pendant les récréations, c'est là que ma vraie personnalité a émergé. » L'adolescent timide laisse place à un jeune homme passionné, qui ose enfin se confronter à des groupes de danseur-ses. Il trouve sa patte, new style, popping et locking, et entre dans des cyphers, notamment à La Butte. Ces cercles de danseur-ses lui permettent de s'exprimer, de partager ses connaissances et de se tester, « toujours de façon bienveillante et en donnant des critiques constructives ». Ses premiers cours de danse en tant que pro, il les donne à 18 ans, à la MJC Desnos, à deux pas de chez lui. Le bouche à oreille commence à porter ses fruits, de danseur il devient professeur, puis chorégraphe. Mais à la satisfaction d'avoir réalisé son rêve succède parfois l'impression de perdre sa passion. « Parfois, j'aimerais ralentir pour retrouver l'impatience que j'avais, enfant, de retrouver la salle de danse. » Mais il sait la chance qu'il a d'aimer son travail : « J'aime transmettre mes valeurs, partager mes connaissances à mes élèves ». Cette année, Alan, 25 ans, a dû reprendre des études, pour obtenir un BPJEPS spécialité « éducateur sportif », afin de pouvoir continuer à enseigner en respectant la nouvelle loi n° 1149 adoptée au printemps dernier, qui vise à professionnaliser l'enseignement de la danse hip-hop. « C'est dur, ça complique les choses, mais je ne lâche rien ». Un rêve sinon rien.



RENCONTRE[S]



© Serge Ferratier

UNE INAUGURATION DE HAUT VOL !

Mardi 8 octobre, l'inauguration de la nouvelle allée Élis-Deroche, après l'extension de Grand'Place en novembre 2023, marquait l'aboutissement de la première réalisation de GrandAlpe.



© CH

FOCUS



Pourquoi avoir appelé cette nouvelle allée Élis-Deroche ? Car elle est la première femme au monde à avoir obtenu son brevet de pilote-aviatrice en 1910 et que Grand'Place a été construit en partie sur le site de l'ancien aéroport Grenoble-Eybens Jean-Mermoz.

17h30. Tout le monde était là pour célébrer l'inauguration de l'allée Élis-Deroche, véritable clé de voûte du projet GrandAlpe (lire l'encadré) : le soleil, les habitant-es, les grand-es acteurs-rices de la création de cette allée comme Laurent Gaillard, gérant de Aktis Architecture qui avait notamment pour enjeu « d'apporter de la vie urbaine à un secteur très bétonné sans une seule terrasse pour prendre son café au soleil » et bien évidemment les élu-es dont la maire Amandine Demore « ravie d'être ici, à la croisée des villes de Grenoble et Échirolles mais aussi des grands projets métropolitains » et Renzo Sulli, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole, tout autant enthousiaste « Élis-Deroche c'est plus qu'une rue mais un trait d'union ».

Un trait d'union car la création de cette nouvelle allée permet de relier deux communes - Échirolles et Grenoble - entre elles. Une traversée qui n'était pas possible autrefois pour les piétons et les vélos à cause de l'ancien autopont, démolé en octobre 2021, « autopont qu'on a du mal à imaginer aujourd'hui » comme le soulignait justement Amandine Demore. Mais le rôle de cette allée ne s'arrête pas là. **En plus de faciliter les déplacements des habitant-es, l'allée Élis-Deroche a également pour but d'ouvrir le quartier sur son environnement.**

La réalisation de cette allée - surnommée "l'allée verte" - s'est donc évidemment faite en prenant en compte les enjeux d'adaptation au changement climatique et aux mobilités douces avec une part plus importante de végétali-

GrandAlpe c'est quoi ?

C'est un projet environnemental ambitieux lancé en 2021 - qui devrait s'échelonner sur 15 ans - concernant un territoire de 400 hectares où vivent 30 000 personnes situé au carrefour de Grenoble, Échirolles et Eybens dont les quatre grands objectifs sont de renforcer sa place de pôle économique majeur de la métropole, d'offrir aux habitant-es un cadre de vie agréable, apaisé et sécurisé, de faciliter les déplacements doux et de faire d'Échirolles, une ville-parc exemplaire au niveau environnemental.

sation et de désimperméabilisation des sols dans un secteur très industrialisé - de grandes entreprises telles que Artelia, Atos, Caterpillar, Schneider, Samse qui créent pas moins de 40 000 emplois y sont rassemblées - soit : 2000m² de surface perméable et végétalisée, 105 arbres plantés à ce jour sur 280 à terme, 70 hectares d'espaces verts dont le plus grand parc de la métropole (Jean-Verlhac).

Incontestablement, l'inauguration de l'allée Élis-Deroche signe la première étape d'une transformation de grande ampleur qui donne déjà une jolie vue sur le futur.

PARC DES TEMPLIERS

UN NOUVEL ÉCRIN DE VERDURE

Le parc des Templiers, à la Commanderie, a été inauguré en octobre. Un nouvel espace vert pour toutes et tous, qui abrite un bel étang, un corridor biologique et une magnifique chapelle du 12^e siècle.



© LJSI



FOCUS

Vingt-deux. Comme s'en est félicité la maire Amandine Demore, le parc des Templiers est devenu en octobre le 22^e parc d'Échirolles. « Un parc de 2 100 m² au pied de la Frange verte, véritable poumon vert de notre ville que nous avons agrandie d'un demi-hectare pour l'occasion », poursuivait-elle. Il comprend un étang de 250 m², 26 arbres et 87 arbustes. Deux spécimens – un épicéa de 50 à 60 ans et un frêne de 150 à 200 ans –, ont en outre été conservés. Un square clôturé avec des jeux pour enfants a aussi été aménagé. Un nouvel havre de paix dont peuvent profiter les habitant-es de la Résidence des Templiers, un ensemble immobilier

de 79 logements collectifs et 6 maisons individuelles. **« C'est une chance d'avoir un cadre de vie aussi agréable, reconnaissait Camille Peyruchaud, présidente de la toute nouvelle association des habitant-es du secteur. On voit des habitants dans le parc, des enfants dans les jeux, des vététistes qui montent à la Frange verte, des curieux qui le découvrent. C'est un lieu où les gens se retrouvent. On aimerait créer des temps conviviaux avec l'association pour l'ouvrir à tous les habitants. »**

Et à tous les animaux aussi. Car en plus du parc, le projet intègre un corridor biologique d'un kilomètre vers le parc Robert-Buisson dont le premier tronçon a aussi été inauguré.

« Un projet d'ampleur sur les deux années à venir qui vise à créer un écrin de biodiversité en pied de Frange verte tout en encourageant les mobilités douces », décrivait la maire. Vous y croirez peut-être ainsi un crapaud alyte accoucheur ou une salamandre tachetée, observerez un roitelet à triple-bandeau ou un pouillot de Bonelli dans le parc, et surtout, admirerez la chapelle des Templiers du 12^e siècle en galets du Drac. De premiers travaux de réhabilitation ont eu lieu, d'autres débuteront en 2025 pour plusieurs années. De quoi rendre le parc des Templiers encore plus agréable.



📍 ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Ensemble, mobilisons-nous pour un commissariat à Échirolles !

À l'été, la maire d'Échirolles a écrit au président de la République pour porter la voix des habitant-es qui subissent trop souvent l'insécurité et les nuisances liées au trafic de stupéfiants. Une demande simple: un renfort dans les services de prévention, de justice, pour la police nationale et enfin la création d'un commissariat de police nationale à Échirolles.

Notre maire a réussi à arracher 28 effectifs de police nationale supplémentaires qui seront bientôt mobilisés à l'hôtel de police de Grenoble. C'est déjà une victoire! Mais cela n'est pas suffisant. Nous avons besoin d'un commissariat à Échirolles pour apporter une véritable police de proximité, qui connaît le territoire et ses habitant-es, pour lutter efficacement au quotidien contre les trafics de stupéfiants.

Dans le même temps, le gouvernement annonce une grande cure d'austérité qui va priver les collectivités de ressources essentielles. À Échirolles, ce sont déjà 2 millions d'euros en moins, alors que nous avons besoin de préserver des services publics de qualité comme l'éducation, la prévention, le sport, la santé, la culture pour lutter à la source contre le décrochage scolaire et social, et ainsi les risques d'entrée dans le trafic.

Nous en appelons donc à vous, citoyennes et citoyens, vous pouvez vous mobiliser pour un commissariat à Échirolles en signant une pétition directement à la mairie, dans les MDH ou en ligne sur notre site www.echirolles.fr

📍 Sylvette Rochas et Laurent Vanplin, co-président-e du groupe

📍 LES INSOUMIS-ES UNITAIRES

Le 17 octobre 1961 est partie intégrante de l'Histoire de France

Faire l'histoire d'un pays n'est pas toujours chose aisée et cela mérite parfois de vrais rappels de mémoire. La cérémonie organisée depuis deux années maintenant à Échirolles en commémoration du 17 octobre 1961 en est un exemple, au sens le plus littéral du terme.

Reconnaître tout d'abord le meurtre volontaire de centaines de citoyens français d'Algérie.

Reconnaître ensuite la responsabilité de fonctionnaires du plus haut niveau dans la chaîne de décisions entraînant un drame inexorable et trop longtemps ignoré par l'État français.

Reconnaître, enfin, le rôle éminent de tous les Français d'alors, originaires de l'empire colonial français, dans la défense patriotique du pays lors des guerres, mais aussi dans la reconstruction économique et sociale d'une France exsangue à la sortie de la Seconde guerre mondiale.

Le groupe des Insoumis-es unitaires soutient avec conviction l'organisation chaque année d'une cérémonie de commémoration du 17 octobre 1961 dans notre ville et remercie la majorité municipale pour cette initiative républicaine au sens entier du terme.

📍 Les membres du groupe :

**Zaïm Bouhafs
Nadjia Chabane
Karim Marir
Saïd Qezbour**

📍 SOCIAUX-DÉMOCRATES ÉCHIROLLOIS, AVEC LE PARTI SOCIALISTE, PLACE PUBLIQUE, LES RADICAUX ET LES CITOYENS

Le marché de La Butte déménage provisoirement

Échirolles est la ville de la métropole qui accueille les deux plus grands marchés de plein air : le vendredi celui de La Butte et le dimanche celui de la Ponatière.

D'importants travaux débutent dans le quartier de la Ville Neuve pour requalifier les espaces publics et créer sur l'actuel parvis de La Butte un centre de santé ainsi qu'une petite surface commerciale.

Pour maintenir un marché de qualité le vendredi matin, la Ville a décidé de le délocaliser temporairement le temps des travaux. Le marché de La Butte déménagera donc au 2^e trimestre 2025 sur le parking situé derrière le cinéma Pathé, afin de pouvoir le maintenir à proximité et d'assurer son accessibilité en tram pour les habitants. Début 2026, il sera à nouveau dans le quartier Essarts-Surieux sur un tout nouvel emplacement, offrant un meilleur confort de circulation.

📍 Laëtitia Rabih, 2^e adjointe et élue métropolitaine à la Solidarité et à la politique de la ville, Éliane Amaïri, Marie Rueda et Joseph Virone

📍 ÉCHIROLLES A'VENIR NOTRE VILLE RASSEMBLÉE

Agir concrètement !

Les points de deal polluent notre quotidien. Depuis cet été, le niveau de violence est monté d'un cran sur notre commune et dans notre agglomération. La France fait face à une guerre entre narcotrafiquants et les gouvernements se succèdent sans stratégie. Cette lutte n'a pas l'effet escompté: multiplication des points de deal et des prix bas. Nous avons besoin « d'un plan de lutte contre la grande délinquance » pour aller porter les coups là où ils doivent être portés. Aujourd'hui ce sont nos habitant-es qui sont témoins de l'échec des gouvernements successifs. Nous avons besoin localement d'un plan de prévention et de tranquillité publique. Ce n'est pas en adoptant le discours de l'extrême droite et en glissant vers une vision où la sécurité est l'alpha et l'oméga que les choses changent. Produire de la tranquillité publique c'est : accompagner des équipements comme La Butte ou l'Espace jeune Picasso, ne pas fermer des services publics comme des MDH. Madame la maire, plutôt que de courir les médias sans plus-value pour l'image de la ville. Il faut agir avec tous les services de la commune et en coordination avec les acteurs publics : police, justice et éducation. OUI ! pour plus de service public donc plus d'effectifs de police afin qu'ils puissent agir dans les meilleures conditions. Mais un commissariat à Échirolles dans le contexte actuel avec des effectifs insuffisants qui devront gérer le sud de la zone police : c'est simplement de la poudre aux yeux.

**📍 Les élu-es du groupe
Alban Rosa,
Pascal Fouard,
Catherine Netoudykata,
Amour Ben Belgacem,
Sihame El Hasni**

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

**RASSEMBLEMENT
POUR ÉCHIROLLES**

Texte non fourni

Le Groupe RN Échirolles

**CHANGER
ÉCHIROLLES,
C'EST POSSIBLE !**

Et la lumière fut...

Le contexte de crise que nous subissons depuis plusieurs années a contraint de nombreuses communes, dont Échirolles, à procéder à l'extinction de l'éclairage public. Sans remettre en cause les économies réalisées et le bénéfice écologique de cette mesure, chacun a pu constater l'impact de cette extinction dans nos vies. Le noir total peut vite engendrer un sentiment d'insécurité, même chez les plus courageux, et le manque de visibilité accroît le risque accidentogène. L'absence de luminosité est redoutable par temps de pluie, même pour les personnes les plus vigilantes. Quand ils le peuvent les Échirollois ont adapté leurs habitudes à l'horloge électrique communale. Est-ce bien normal ? Notre groupe pense qu'il serait souhaitable que notre commune revoie la temporalité de l'éclairage public en se calquant, à minima, sur les horaires bus/tram soit, une extinction possible de 1h à 5h. En complément, l'étude d'une modulation de l'éclairage selon les cheminements principaux de la ville permettrait d'optimiser la mise en place du plan "leds" qui se poursuit actuellement. Cela concerne notamment les rues et circulations piétonnes qui desservent les transports en commun et les différents quartiers de la ville tel que la passerelle des écoles. Participer à faire baisser le niveau de radiance est louable, mais cela ne doit pas se faire au détriment de notre qualité de vie.

Fabienne Sarrat
Laurent Berthet
Suzanne Mavellia

NON AFFILIÉ

Texte non fourni

Mohamed Makni



EXPRESSION[S]

**POUR PRENDRE RDV AVEC
VOS ÉLU-ES, RETROUVEZ
TOUTES LES INFOS SUR :**

→ echirolles.fr
La ville > Mairie >
Conseil municipal >
Groupes politiques



Les acrobates Javier et Sarah ont présenté leur travail devant un public conquis, comme devant tous les artistes qui ont défilé sur la scène.

ASSOCIATION

ROCAMBURLESQUE ENTRE EN PISTE

Fin août, les jeunes de l'association Rocamburlesque ont organisé la première édition du festival Rocam' Circ à Échirolles. Un rendez-vous ouvert et festif réussi, qui en appelle déjà d'autres.

De leur propre aveu, « [ils] en avaient envie depuis longtemps. Besoin même... » Eux, ce sont la quarantaine de jeunes circassien-nes de l'association Rocamburlesque qui baignent dans cet univers depuis l'enfance. « On vit le cirque depuis que l'on est petit, confirme Oscar, 17 ans, membre de la direction collégiale de l'association avec huit autres jeunes de 16 à 19 ans. Nous avons tous participé à des conventions de cirque et nous voulions monter la nôtre. » Et comme il n'en existait pas sur la métropole, ils se sont lancés ! Épaulés par leurs parents, des ami-es, la Ville d'Échirolles, l'école de cirque Les Agrès du vent, la C^{ie} Filyfolia et la

MJC de Crolles, ils se sont montés en association à l'automne 2023 « pour faciliter les démarches afin d'aboutir à l'été 2024 ». Rocamburlesque était née. Face à la difficulté de trouver un lieu, ils se sont tournés vers Les Agrès du vent. « Ils nous ont présenté leur projet et nous avons décidé de les accompagner », résume Christelle, membre des Agrès du vent et maman d'Oscar.

Et bien leur en a pris, tant cette première édition devant le local des Agrès du vent, à Picasso, a été un succès. Au programme, des workshops le vendredi « pour partager avec des artistes confirmés », des ateliers d'initiation le samedi en début d'après-midi, puis une scène

avec un spectacle de cirque de la C^{ie} Main gauche Prod, un concert funk du groupe MCM, un cabaret cirque et danse, un spectacle de feu de la C^{ie} Fuegoloko et un concert rap de Deuzenne et DJ Nasca. Le tout dans un cadre propice à la détente, au plaisir et au partage.

« C'est chez nous, s'amuse Oscar. Nous sommes heureux d'avoir pu aboutir. » Une fierté partagée par Christelle : « Ils se sont débrouillés seuls, n'ont pas lâché. Ils ont gagné en indépendance, se sont émancipés et créés des souvenirs communs. » Et ça, ce n'est pas rien !

RETROUVEZ-NOUS SUR      

L'actu en vidéo



Admirer la Frange verte de nuit, ça vous dirait ? Notre podcast sur le Jour de la Nuit à Échirolles est à retrouver sur notre chaîne YouTube, pour redécouvrir la Frange verte comme vous ne l'avez jamais entendue !

 YouTube : @Echirolles38

C'est en ligne

Les lotos des associations jusqu'en 2025



Le planning des lotos des différentes associations de la ville est en ligne ! Retrouvez toutes les dates jusqu'à mai 2025 sur notre site.

www.echirolles.fr/lotos-et-vides-greniers

On a liké



Les nouveaux bureaux Horizon de l'entreprise Artelia ont été inaugurés à Échirolles, sur la "terre natale" du groupe ! Bravo pour cette belle inauguration.

 LinkedIn : Artelia

Vous avez aimé



Vous adorez toujours autant les photos à l'ambiance automnale sur notre compte Instagram... et ça tombe bien, parce que nous aussi !

 Instagram : @villedechirolles



CITÉ CONNECTÉ

RENDEZ-VOUS
05.12 2024 – 02.02 2025
Entrée libre et gratuite

CENTRE DU GRAPHISME
1 Place de la Libération
38130 Échirolles

Écureuil

Le TRACÉ – Territoire Ressources Art Culture Échirolles – est soutenu par la ville d'Échirolles, Grenoble Alpes Métropole, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

design graphique : Espace Ness

L'étymologie du nom de la ville d'Échirolles reste encore aujourd'hui controversée. Cependant, l'hypothèse la plus populaire la fait remonter à la formulation latine *scuriolus* signifiant « écureuil ». C'est donc tout naturellement que ce sympathique animal roux a trouvé sa place sur le blason or et azur de la ville. On y trouve également trois étoiles, symbolisant quant à elles les trois villages d'Échirolles : Ponatière, Village et Commanderie.